

## 1000 BRM DE MARCELINO

# Il (Marcelino) a encore rêvé d'elle (Duangrat)...

Après le 600 BRM de Tournai, roulé en compagnie de Mei Lee venue de Thaïlande pour cela, l'Audax Tournai Marcelino (alias Marcel Lefebvre) est retourné dans son pays d'adoption pour continuer la série des BRM dont les Thaï sont friands. Cette fois c'est en compagnie de Duangrat qu'il s'est lancé, parmi 158 autres participants, dans l'aventure du 1000 BRM. S'il a bien terminé, 12<sup>e</sup> !, dans les délais ce ne fut pas sans mal mais sans Duangrat qui, hors de forme, renonça très vite. Notre Marcelino trouva la force nécessaire en pensant à elle. S'il n'avait plus le corps (qu'elle a fort beau) il avait l'esprit... de son ange gardien près de lui. Son compte-rendu a quelque chose de magique...

Docteur, je souffre du syndrome du canal carpien au pied, c'est possible ? J'ai les mêmes symptômes que l'année dernière après ce même BRM 1000 que je viens de terminer depuis une semaine et maintenant, j'ai les orteils endormis. Serais-je allergique aux BRM 1000 ? Je serai triste de m'en priver, surtout après ce dernier mené d'une pédale de maître et réalisé comme dans un rêve malgré un gros pépin.

J'avoue, c'est de ma faute, j'aurais dû changer la chaîne. Mais je me fiais à mon expérience acquise dans les démontages et remontages lors de l'aller retour en Belgique avec l'Orbea prêté à Mei Lee, mon Audaxette Thaï Mieux, j'avais deux réparations « en live » à mon actif dont une au cours d'un BRM 400, effectuée en pleine nuit sous la pluie. Tout cela pour dire **que je me prenais pour un pro du dérive-chaîne.**



Partis de bon matin, joyeux et pleins d'entrain avec Duangrat... Peut-être trop rapidement car mon Audaxette Thaï décide de rouler seule au km150. Lui trouvant une mine déjà bien fatiguée, je lui donne

raison tout en espérant ne pas subir de crevaison. C'est son job de me gonfler le pneu après réparation !

Hélas, alors qu'elle vient à peine de m'inviter à continuer seul, ce n'est pas une crevaison qui m'arrête... mais un bris de chaîne. Réparation, re-bris, re-réparation. Et cela sous une violente pluie persistante. Avec 2 maillons en moins, je suis plus léger, mais très inquiet car j'ai aussi réussi à casser le dérive-chaîne tout neuf ! Et il y a du jeu dans le maillon qui fait « Tick Tick » à chaque coup de pédales. Il ne « reste que 800 km » en évitant de quitter le plateau du milieu et en conservant les 3 pignons dans l'axe.

La 1ère nuit se passe vite et bien, je suis pressé de joindre les check-points de crainte de tomber en rade en pleine nuit dans la jungle. En cours de journée, pas de bike shop. C'est dimanche.

J'attaque la 2e nuit, toujours en solitaire, espérant autant de chance que la précédente, surtout que mon téléphone s'est subitement arrêté, ne supportant pas l'humidité ambiante.

Épargné jusque-là par les gros pourcentages de pente, je sais que j'y arrive bientôt, avant un contrôle, vers 1h du matin quand j'entends cette fois-ci « **Krat Krat** ». **Cela s'aggrave !** Dans ce coin perdu, inutile d'attendre un miracle, on continue. Je dis « on », car il se produit **un curieux phénomène** déjà connu dans un précédent BRM de nuit où 3 jeunes filles en scooter m'auraient tenu compagnie. Ici c'était mon Audaxette, accompagnatrice du début, qui m'aurait rejoint... bien qu'ayant abandonné, vaincue par la fatigue, comme je l'ai su deux jours plus tard.



**Donc je la sens près de moi**, un peu en retrait, Elle disparaît chaque fois que je me retourne, pire, j'entends comme une voix qui me suggère d'arrêter pour examiner le maillon vu les craquements vraiment inquiétants. Je lui réponds (sic) que je cherche un endroit pour arrêter car une nouvelle violente averse s'abat, suivie de coups de tonnerre accompagnés d'éclairs qui illuminent les ténèbres. Au moment où mon éclairage, noyé, s'éteint subitement.

Il est 3 H, j'examine la chaîne éclairée avec ma lampe de casque et avec, à mes côtés, **mon fantôme d'Audaxette** qui pointe son doigt sur le maillon défectueux. Ni voyant pas suffisamment, j'attends le lever du jour jusque vers 5h 30 en essayant de dormir un peu sous un abri adossé à un Temple.

Il fait calme, personne en vue, à part un randonneur qui passe en trombe comme la pluie qui tombe toujours. Dans un moment de lucidité (?), je regrette de ne pouvoir communiquer avec Duangrat pour lui demander de vérifier son doigt. Marcel ! T'es fou?

Au moment où je pense m'endormir, un coup de gong, suivi par un deuxième, puis un troisième... J'arrête de compter car une meute de chiens se met à hurler... Puis le calme revient alors qu'un moine commence à psalmodier une prière.

**Bouddha est avec moi**, car mon éclairage fonctionne à nouveau. C'est reparti, toujours avec mon Esprit fidèle avec qui je papote de temps en temps.

Au check point suivant, vers 9h, on m'annonce un Bike Shop sur le parcours 14 ou 40 km plus loin : je confonds « fourteen » ou « forty » prononcé dans la bouche d'un Thaï. D'ailleurs c'est à 25 km que je trouve une espèce d'atelier. Le seul vrai vélo, autre

que des vélos d'enfants et des vieux clous, est sur une affiche collée au mur

Devant ce capharnaüm, je reste perplexe. Au gars qui sort de l'atelier je montre la chaîne en sollicitant : « To change ? » - « No have » qu'il dit ! Alors un peu d'huile? « No have » non plus! Je désespère, puis lui montre le maillon défectueux. Alors là, bingo, il attrape une enclume, un marteau et un burin et en 3 coups, il me fixe le maillon qui a retrouvé une nouvelle jeunesse pour les 400 km restants.

Ouf ! Rassuré, j'allais pouvoir quitter le mode « single speed » et terminer alors sans problème.



J'ai dû étonner certains randonneurs thaïs ou autres autochtones m'entendant parler seul et ne voyant personne d'autre. Pourtant je vous assure, **« Elle » était là...** jusqu'au moment où, sortant de solitude, j'ai rejoint un groupe de 5 gars pour les 20 derniers kms. Ils m'ont réveillé à coups d'« **Uncle Marcel !** »

Ayant terminé avec une douzaine d'heures d'avance sur la fin du délai du 1000 km, j'ai eu le temps de rédiger ce compte rendu tout en lançant des « **Welcome** », assortis de « **Congratulations** » aux 120 randonneurs thaïs qui arrivèrent après moi.

J'ai déjà retenu la date du prochain BRM le 9 décembre 2017. Ce sera un 1200 km cette fois

**En espérant retrouver la compagnie de Duangrat, ...**

**... plutôt en vrai qu'en rêve.**